

Nabokov, suite 60, Montreux Palace

Par L'Express, publié le 23/04/2010



Archives du Montreux Palace

Vladimir Nabokov devant l'entrée du Montreux Palace.

Alors que sort *L'Original de Laura*, son roman posthume, L'Express est allé visiter la suite de l'hôtel que le romancier russe a habitée les quinze dernières années de sa vie, sur les bords du lac Léman. Pèlerinage suisse autour du plus cosmopolite des écrivains.

Oui, sans doute faut-il être quelque peu fétichiste pour faire cinq longues heures de train jusqu'aux rives du lac Léman dans le but d'observer une petite tache d'encre. Elle est là, opaque et séchée par les ans, au fond du tiroir de gauche d'un bureau de bois clair aux pieds torsadés. C'est à cet endroit précis que le grand Vladimir Nabokov avait rituellement coutume de laisser reposer sa plume, après avoir noirci ses quelques pages quotidiennes. Autant dire que de cette tache sont sorties deux petites soeurs de Lolita, la fabuleuse Ada et la sensuelle Laura, héroïne du roman posthume du maître qui paraît enfin aujourd'hui, en même temps que deux autres ouvrages. Le petit "bureau à la tache" est calé dans un angle de la suite numéro 60 du Montreux Palace, où le célèbre romancier russe, né en 1899, a vécu

de 1961 à sa mort, en 1977. L'Express a exceptionnellement été autorisé à retourner sur les lieux, où plane toujours l'esprit de Vladimir l'Enchanteur.

Après avoir poussé la porte à battants et traversé quelques luxueux salons aux lustres ruisselants, on monte donc jusqu'au sixième et dernier étage de ce palace grand style. C'est là, dans l'aile dite du Cygne, qu'un couloir entier était dévolu aux Nabokov. On pousse la porte capitonnée de la suite numéro 60, on avance et, immédiatement, entre le fameux bureau et le lit, on est comme happé par la lumière venant du grand balcon. Là, plongeant sur le lac, la petite table où le romancier et son épouse Vera avaient coutume de jouer aux échecs ou au Scrabble - et quel redoutable "scrabbleur" devait faire le magicien des mots Nabokov ! Devant eux, les reflets irisés du soleil sur le lac, les sommets enneigés de la chaîne du Gramont et, par temps clair, le mont Blanc. Bienvenue dans ce paradis aussi pur que les motels de *Lolita* pouvaient être glauques.

C'est en 1961 que Nabokov s'installe ici. Lui, l'éternel exilé, qui, de Berlin à Paris en passant par Nice et quelques campus américains, aura déménagé une bonne quarantaine de fois durant les soixante premières années de sa vie, ne va plus en bouger. Le grand acteur Peter Ustinov lui a conseillé le Montreux Palace, au milieu de ces vignobles qui avaient déjà inspiré quelques vers célèbres à Byron. La paisible bourgade suisse est idéale pour l'écrivain : sa soeur vit à Genève ; son fils unique, Dmitri, est ténor à Milan, de l'autre côté des Alpes ; et un micro-climat lui permet de jouer au tennis au milieu des palmiers ou de s'asseoir sur un banc, sous un cèdre pleureur, pour écrire dans les jardins "enchanteurs et inspirants" de l'hôtel - habitude qu'une étrange statue du romancier perpétue aujourd'hui.

Et puis, il y a les papillons... Nabokov, on le sait était un lépidoptériste de haut vol, qui travaillait alors d'arrache-pied à un ouvrage de taxinomie (qui ne verra finalement jamais le jour). Souvent, de bon matin, les clients du Montreux Palace voient donc passer dans le hall un solide gaillard en élégant short beige, grosses chaussures de montagne aux pieds, filet à papillons en main... Il saute dans un tortillard et monte jusqu'aux Rochers-de-Naye, ou au Château-d'Oex, qui inspirera la très explicite station suisse de Sex dans *L'Original de Laura*. Si besoin est, il emprunte aussi le téléphérique : "Je trouve que glisser au soleil du matin de la vallée jusqu'à la limite des arbres dans ce siège magique, et considérer d'en haut ma propre ombre - avec un filet à papillons fantôme tenu dans un poing fantôme - dont le profil assis glisse doucement sur la pente fleurie en contrebas, au milieu de la danse des nacrés et du voilement des damiers, tient de l'enchantement et du rêve", écrira-t-il dans *Ada ou l'Ardeur*. "Au retour de ses promenades, il s'arrêtait parfois pour montrer, très fier, un beau spécimen au barman", raconte aujourd'hui Gisèle Sommer, assistante exécutive du Montreux Palace.

Vivre à l'hôtel est certes coûteux, mais, depuis le succès international de *Lolita*, Nabokov est une immense star, à qui son éditeur américain, McGraw-Hill, verse 17,5 % de droits dès le premier exemplaire vendu (là où un auteur "normal" émarge à 8 %...), alors que Columbia Pictures débloque un demi-million de dollars pour les droits d'*Ada*. Et puis le Palace offre des tarifs préférentiels à cette famille qui, au fil des ans, colonisera tout un couloir : chambre de l'écrivain, chambre de Vera, chambre de Dmitri, remise où l'écrivain entropose les multiples traductions de ses ouvrages et, enfin, bureau où une secrétaire tape ses manuscrits... Le lieu sera même immortalisé par *Ada*, sous un transparent hôtel des Trois Cygnes, théâtre de la dernière rencontre entre l'héroïne et son grand amour, Van.

Aux yeux du père de *Lolita*, la vie de palace a l'avantage d'éloigner journalistes et autres fans transis. Les généreux pourboires que ce client discret et poli verse au personnel dressent un barrage entre lui et le monde. "Pas question de forcer le Nabocoffre", décrète-t-il. Jamais le romancier ne reçoit dans sa chambre. "Il aimait beaucoup le canapé d'angle du salon vert, au rez-de-chaussée, où il accueillait éditeurs et journalistes, en buvant un Campari", poursuit Gisèle Sommer. Lors de la visite d'un envoyé spécial de *Paris Review*, venu des Etats-Unis pour l'interviewer, le facétieux Nabokov s'avance dans le salon vert, lui tend une enveloppe et dit : "Voici votre interview. Vous pouvez maintenant rentrer chez vous." Une *joke*, évidemment, même si, il est vrai, le romancier maniaque rédigeait lui-même tous ses entretiens (on se souvient de la pile de livres cachant ses réponses écrites aux questions de Bernard Pivot lors d'un mémorable *Apostrophes...*).

Au Montreux Palace, "VN" va écrire une rafale de chefs-d'oeuvre - *Feu pâle, Ada* ou *Regarde, regarde les arlequins ! ...* - en des journées toujours rythmées par le même rituel : réveil à 7 heures avec les coups de bec d'un chocard sur son balcon, cogitations littéraires dans son lit pendant une heure, petit déjeuner, quelques heures d'écriture, promenade, déjeuner dans sa chambre ou au bord de la piscine, puis retour à ses fameuses petites fiches en bristol sur lesquelles il avait l'habitude d'écrire. Quelques visites à son voisin James Mason complètent ses journées. Le 6 octobre 1974, il a même rendez-vous avec Soljenitsyne et son épouse, à l'hôtel, révèle Brian Boyd, dans son indépassable biographie du créateur de *Lolita*. Les Nabokov commandent un déjeuner pour quatre dans un cabinet particulier de l'hôtel et attendent. Personne. On apprendra plus tard que l'auteur de *L'Archipel du Goulag* est passé lentement en voiture devant le palace, mais n'a pas osé entrer, n'ayant jamais reçu une confirmation téléphonique initialement prévue. Ce stupide malentendu empêchera la rencontre de ceux qui furent peut-être les deux plus grands auteurs russes du XXe siècle...

Mais la chasse aux papillons peut se révéler un sport dangereux. En juillet 1975, Nabokov chute sur des rochers en montagne. Un an plus tard, c'est dans sa salle de bains que son crâne percute violemment le sol. Il ne se remettra jamais vraiment de ces deux accidents. Il s'éteint le 2 juillet 1977. Il est enterré sur les hauteurs du cimetière de Clarens, à 2 kilomètres du Montreux Palace. Son épouse Vera, elle, y vivra jusqu'à sa mort, en 1991. La direction de l'hôtel, délicate, attendra d'ailleurs sa disparition avant d'entamer la réfection de cette aile du palace.

La suite Nabokov est aujourd'hui ouverte à la clientèle. Un inconditionnel la loue deux semaines chaque été. Ce Suisse allemand a ainsi le bonheur d'écrire à la table du maître et de goûter l'air transparent de son balcon. Avis aux amateurs : en haute saison, il en coûte 1 700 francs suisses (1 200 euros) la nuit. Le nabokovisme est un sport de luxe.

*

Cache pileface le 13/05/2010 de http://www.lexpress.fr/culture/livre/nabokov-suite-60-montreux-palace_886378.html